

LA LETTRE D'INFORMATION

de l'institut de pédagogie musicale et chorégraphique

N°3

avril
 1991

ÉDITORIAL

Leçons de choses.

Il existe aujourd'hui une phénoménologie mathématique ; Poincaré, il y a presque un siècle, proposait une représentation géométrique pour décrire un système dynamique, la solution analytique n'étant pas toujours pertinente. Pour comprendre la pelote turbulente, le *tout courbe*, qu'il appelle *chaos*, le mathématicien se fait voyeur. Le musicien l'est déjà, c'est sa supériorité, croit-il ! Il travaille sur les objets musicaux. Il est un "entendeur". Mais ne confond-il pas l'écoute et l'entendement ? La musique a souvent été décrite comme "la science des nombres relative aux sons", et le musicien qui se place à l'intérieur de la musique n'est-il pas loin de la musique ? C'est le paradoxe de Diderot !

En réfléchissant, on proposerait volontiers une méditation sur l'utilisation pédagogique du monocorde, l'instrument qui concrétise, l'instrument des apprentissages fondamentaux. Mais a-t-on le temps de méditer ? Écoutons Rimbaud dont on évoque si discrètement le centenaire de la mort : *L'action n'est pas la vie, mais une façon de gâcher quelque chose...*

Le *chaos* est un phénomène universel à l'intérieur de tous les systèmes qui existent dans le temps, son étude requiert et permet la pluridisciplinarité. Ce travail sur l'analogie provoque des explications horizontales. Mais l'universalité horizontale ne vient-elle pas de la pauvreté de la modélisation ? Cette interrogation des scientifiques s'adresse en premier lieu au pédagogue ! Il ne faut pas confondre dialogue et courtoisie. Le dialogue nécessite la réplique, comme on dit au théâtre, et cette réplique s'apprend...

La physique nous enseigne que toute information est associée à une rupture de symétrie. C'est l'éloge du défaut ! On prend conscience que la nature met des défauts à notre disposition, que si la musique vit, c'est qu'elle est rupture. L'équilibre c'est la mort, dit le chimiste ! La vie c'est le décalage, la transgression, le *Don Giovanni* de Mozart qui existe dans cet instant où *le temps ne coule plus mais jaillit*, selon la formule de Bachelard.

Le discours scientifique a un côté pythique : "ça" émerge, dit le savant, et j'en suis le témoin". C'est encore Rimbaud : *Si le cuivre s'éveille clairon, il n'y a rien de sa faute. Cela m'est évident : j'assiste à l'éclosion de ma pensée, je la regarde, je l'écoute. Si le mathématicien se fait voyeur, je travaille à me rendre voyant* écrit Rimbaud. *Le Poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens.* On a lu "dérèglement", bien sûr. Mais l'on oublie souvent les adjectifs "long et raisonné". Ne sont-ils pas, ainsi associés, les termes mêmes de la science ?

Ceux qui ont assisté au *Quadrivium* de Metz (colloque *Musiques et sciences*) ont vu des objets fractals, des solitons, des discontinuités, des bifurcations, des ruptures ; au fond, pendant trois jours, comme *Le Bateau Ivre*, ils ont vu *des lichens de soleil et des morves d'azur...*

Claude-Henry Joubert ■

La lettre d'information
 de l'ipmc
 est envoyée
 sur simple demande
 Parution : avril et octobre.

Le centre de documentation
 est ouvert
 du lundi au jeudi de 14h à 18h
 et le vendredi de 14h à 17h
 Fermeture : du 5 au 16 août

IPMC, cité de la musique
 211, avenue Jean-Jaurès
 75019 Paris
 Tél. : (1) 42 41 24 54
 Fax : (1) 42 41 25 10

CHANT

Le répertoire des classes de chant se modifie, se complète, s'étoffe. Les airs des XVII^e et XVIII^e siècles prennent une place de plus en plus grande dans le travail des élèves et des étudiants. Il est vrai que les "baroqueux" se tiennent aujourd'hui en haut du pavé. Mais cette musique n'est pas exactement la même que celle de Vaccai ou de Verdi. C'est un autre solfège, une autre rhétorique, d'autres concepts qui nécessitent d'autres approches. Dans le numéro 17 de *Marsyas* (mars), Jean Nirouët s'enflamme pour Lully et quatre générations de compositeurs "baroques". A lire absolument !

Comme d'ailleurs les **Répertoires pour le chant, catalogues accompagnés de commentaires et de conseils à l'usage des professeurs et des étudiants** qui paraît enfin (voir notre catalogue). Cette publication vient combler un vide que tous les milieux de l'enseignement et de la pratique du chant déplorait. Son objectif est d'offrir aux professeurs, aux élèves, aux étudiants et à tous les amateurs de l'art vocal, un répertoire élargi et renouvelé qui trouvera sa place aussi bien dans les conservatoires et les écoles de musique que dans le secteur associatif ou privé. Ce travail de recherche et de synthèse, dont l'élaboration a demandé plus de trois années d'étude, a été mené par quatre spécialistes qui offrent ici une somme de renseignements et de propositions divisée en quatre parties distinctes :

Jacqueline Bonnardot, professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, présente 175 **pièces "pour renouveler le répertoire"** sous forme de fiches précisant l'auteur, le titre, l'époque, le genre, l'ambitus, le type de voix, la durée, la traduction, l'éditeur, une indication de "niveau" (à partir des débuts) et un commentaire pédagogique.

Irène Jarsky, chanteuse et pédagogue, inspecteur principal à la Direction de la musique et de la danse, s'est chargée du **répertoire contemporain**, en particulier depuis 1945. Les notices qu'elle a rédigées comportent toutes les indications nécessaires concernant l'auteur, l'œuvre et l'éditeur ainsi qu'un commentaire sur l'utilisation pédagogique du morceau et sa difficulté. Des références discographiques figurent lorsque cela est possible. Ce chapitre comprend en outre un catalogue des nouvelles notations.

Roland Mancini, professeur de culture musicale au Conservatoire de Bordeaux, a retenu pour le **niveau pré-professionnel, voire professionnel**, 141 pièces

minutieusement décrites et munies de commentaires techniques, pédagogiques et discographiques. On trouvera près du nom du compositeur et du titre de l'extrait, le genre de l'œuvre, la spécificité du morceau, souvent le nom du créateur du rôle, le type vocal, la qualité vocale, le sens général : situation dans une œuvre lyrique, définition du personnage, sens du texte, éventuellement résumé ou traduction réduite etc.

Jean Nirouët, professeur, haut-contre, chef d'orchestre, a travaillé sur le **répertoire "courant"** c'est-à-dire qu'il énumère et décrit brièvement plusieurs centaines d'œuvres classées en catégories : oratorio, opéra français, opéra italien, opéra allemand, opéras de Mozart, mélodies françaises et lied. Dans chaque catégorie apparaît un classement par voix : voix élevées,

voix moyennes élevées, voix moyennes graves etc. Combien de titres ? *Mille e tré*, évidemment...

Ajoutons que **La structure du chant**, le livre de **Richard Miller** récemment paru dans la traduction effectuée pour l'ipmc par Jean-Marie Gouëlou, inspecteur général de la musique, offre également au professeur, à l'étudiant, au choriste ou au mélomane une somme fondamentale consacrée à l'art vocal, à la pédagogie du chant et à ses aspects physiques et acoustiques. On y remarque son approche complète des phénomènes impliqués dans le chant, l'immense travail de collectage d'exercices vocaux présentés avec leur "mode d'emploi", ainsi que l'honnêteté de l'auteur qui expose *ce qu'il lui est possible de connaître* du fonctionnement de l'appareil vocal.

Circulez !

(Orgie et chant choral !)

Le chant choral aujourd'hui fait front ; le chef fait face au chœur, le chœur fait face au public, comme la danse d'ailleurs, qui depuis deux cents ans adopte la même attitude frontale. Or, la danse avant le XIX^e siècle connaissait le cercle, le pratiquait, s'y plaisait, s'y réalisait. Le cercle s'est brisé, la communion est devenue spectacle. Seule la danse populaire, de la Bretagne à la Catalogne, est restée fidèle au cercle précieux. Le chœur lui aussi fonctionnait en rond. Il y a longtemps, c'était huit cents ans avant Jésus-Christ, à l'époque de l'arrivée de ce dieu venu de Thrace : Dionysos.

Dionysos Bacchos, Dionysos Bromios, le bacchant, le bruyant, le fils de Zeus et de Sémélé conduisait son cortège inspiré, le thiasé, dans les collines athéniennes. Sa religion, comme le ménadisme crétois était une religion de la possession basée sur une liturgie orgiaque. Les bacchants et les bacchantes pratiquaient l'omophagie ; quand la chair et le sang de l'animal avaient été consommés crus, le cortège se plaçait en cercle et devenait chœur pour chanter les louanges de Dionysos. Ce fut l'origine du dithyrambe et l'origine de la tragédie grecque.

Après Dionysos vint Orphée qui n'était pas l'apôtre d'une religion mais le chantre d'une philosophie basée sur la révélation, les mystères, l'initiation, la métépsychose, la non-violence, l'élévation, la lumière.

Orphée «épousa» Dionysos, leurs attitudes opposées cohabitèrent dans le monde grec. On célébra la passion de Dionysos mis en pièce par les Titans comme une sorte de première révélation orphique de la prochaine révélation chrétienne.

Dans le théâtre athénien, le chœur, fidèle à son origine rituelle, se plaçait en rond dans l'orchestre et célébrait le culte de Dionysos, mais Orphée parlait par sa bouche. A l'aube de notre civilisation c'est le chœur qui est le héros, le principal acteur de l'action dramatique et avec Eschyle et Sophocle le moteur de la contestation des lois, du destin et des dieux. Pour nous Dionysos et Orphée sont deux concepts, deux aspects opposés de nous-mêmes, l'exact reflet de la condition humaine partagée entre aspirations et pulsions.

Le chant choral n'occupe pas aujourd'hui la place qui, selon nous, lui revient, pour beaucoup de raisons que nous ignorons. Il en est une, cependant, évidente : Dionysos en est absent ! Le chant choral s'est développé dans l'orphisme, c'est-à-dire dans le christianisme, l'édification, l'initiation, la communication sociale. Pour parodier Fénelon on dirait que le chant choral *police sagement les peuples dans la paix*. Nous vivons le chant choral de Tamino, certains voudraient chanter Papageno... Le chant choral ne reprendra sa place dans l'éducation et la pratique musicales que lorsque Dionysos aura repris sa place dans le chœur, dans ce chœur qui gagnerait tant à retrouver son cercle originel. Mais plus : il nous faut un chant choral de l'orgie, un chant choral du bouleversement, un chant choral de la cacophonie, un chant choral de la possession et de la sueur. En nous inspirant d'Antonin Artaud, nous proposerons et défendrons un *chant choral de la cruauté*.

RENCONTRES

Les *Jeudis de l'Institut* remportent un succès constant. On connaît la formule, sur un sujet précis : une heure et demie d'interventions de spécialistes réunis autour d'une personnalité de la Direction de la musique et de la danse, suivie d'une heure et demie de débat. Neuf rencontres sont programmées chaque année, dont trois en province. La saison 1990-91 aura traité *l'économie de la musique, la musique au collège* (à Niort), *éducation et diffusion, audiovisuel et pédagogie de la danse, rock* (à Villeurbanne), *chant classique*. Après une expérience déjà longue, on peut constater deux éléments positifs. D'une part, la prise de parole se fait mieux à l'ipmc qu'ailleurs ; c'est un lieu où l'on peut dire et contredire... D'autre part, chaque *jeudi* noue des fils et l'on y assiste à des rencontres entre participants qui débouchent sur des actions concrètes. Les *jeudis de l'Institut*, c'est quelque chose comme la *pédagogie du marché* dirait-on en s'inspirant de Paul Bocuse...

Prochains *jeudis* (14h30 à 17h30) :

- 18 avril, la Villette : *Musiques traditionnelles*
- 16 mai, Marseille : *Formation musicale*
- 13 juin, la Villette : *Informatique musicale*.
- La percussion, toute la percussion ! c'est un *jeudi de l'ipmc*, à Bourg-en-Bresse le 5 décembre prochain. On en reparlera.

L'entrée est libre et la porte ouverte à tous. Il est cependant indispensable d'annoncer sa venue en remplissant un bulletin ou en téléphonant à l'Institut. Renseignements : ipmc

Les journées documentation de l'Institut traitent des thèmes abordés au cours des *jeudis*. A cette occasion, le centre de documentation extrait de l'ensemble de son fonds documentaire tous les ouvrages dont il dispose et qu'il propose en consultation directe ou "commentée" aux participants. Ainsi, depuis le début de l'année, on s'est penché sur *les répertoires contemporains d'intérêt pédagogique* et sur *la danse*.

Prochains rendez-vous :

- mardi 23 avril : *quelle documentation pour les musiques traditionnelles ?*
- mardi 18 juin : *informatique(s) musicale(s)*.

C'est à la Villette, cité administrative, salle Diderot. On peut venir à son gré entre 10h et 16h30...

QUADRIVIUM

Dans le cadre du plan de formation des enseignants de la musique en Alsace et en Lorraine, l'ipmc proposait du 8 au 10 mars dernier, en collaboration avec les associations régionales, trois journées placées sous le signe du *Quadrivium* qui groupait, au Moyen-Age, quatre des "arts libéraux" : arithmétique, géométrie, astronomie et... musique. Les communications, débats et ateliers étaient centrés autour de trois thèmes : chaos et complexités dans la nature et dans la science, musiques, cultures et mathématiques, histoire et cosmologie. Ce colloque avait été mis au point par Serge Pahaut, anthropologue (Bruxelles), Marcos Salazar, physicien (Dijon), Dan Lustgarten, inspecteur principal à la Direction de la musique et de la danse et Claude-Henry Joubert. Au sommaire de ce colloque dont les actes seront publiés et dont des développements sont envisagés pour 1992 :

Rythmes et formes du point de vue du physicien et du mathématicien, par Pierre Couillet, physicien (Nice)
Des ondes nommées Soliton, par Michel Remoissenet, physicien (Dijon)
L'ordre dans le chaos, par Dominique Escande, physicien (Marseille)
Dynamique non linéaire des systèmes chimiques, Michel Lallemand, chimiste (Dijon)
Les objets fractals, par Marcos Salazar
Les morphologies, les archétypes et

l'analyse des pièces musicales, Aurel Stroë, compositeur (RFA)
Complexités, par Lucien Kroll, architecte (Bruxelles)
L'arithmomachie, par Wolfgang Breidert, historien des sciences (Karlsruhe)
Techniques et divination dans l'Europe médiévale, par Thérèse Charmasson, archiviste (Paris)
Modèles en analyse et en composition, par André Riotte, ingénieur et compositeur (Bruxelles)
Mathématiques et musique au Moyen-Age, par Christian Meyer, musicologue (Paris)
Rapports historiques entre musique, mathématique et cosmologie, par Eberhard Knobloch, historien des sciences (Berlin)
Structuration du temps et de l'espace par la réaction chimique, par Adolphe Pacault, chimiste (Talence)
Rôle de la symétrie et de la rupture de symétrie en musique, par Giuseppe Caglioti, physicien (Milan)
L'harmonique comme science dans la Grèce antique, par Annie Belis, historienne des sciences et musicologue (Metz)
Complexité, symétrie et rupture de symétrie dans les musiques de tradition orale, par Simha Arom, ethnomusicologue (Paris)
Cosmologie : connaissances actuelles et perspectives, par Pascale Nardonne, physicien (Bruxelles).

DANSE

En 1991, l'Institut pourra recruter un responsable de la danse. C'est une action souhaitée depuis longtemps. Tous les enseignants en danse pourront trouver à l'ipmc un interlocuteur dont le rôle sera, entre autres choses :

- d'établir un programme d'acquisition pour le centre de documentation
 - de programmer et mener à leur terme des publications (livres, vidéos)
 - de collaborer à la publication de *Marsyas*
 - d'étudier et nourrir la partie chorégraphique de la banque de données *Artus*
 - de programmer et animer des journées de réflexion, de formation ou d'information, comme les *jeudis de l'Institut*, des stages dans les régions, des colloques
 - de poursuivre l'inventaire des formations initiales et continues en France et en Europe
 - de concevoir, proposer puis diriger des missions de recherche.
- C'est sans nul doute une bonne nouvelle pour tous ceux que l'enseignement de la danse intéresse et qui trouvaient déjà au sein de l'Institut matière à documentation et à réflexion.

Le centre de documentation met à leur disposition plus de 600 documents : livres français et étrangers, revues, vidéogrammes de cours, partitions d'accompagnement et de notation. Sont également représentés des domaines tels que le sport, la médecine, le théâtre, les sciences de l'éducation, la philosophie... D'autre part, le public peut consulter des dossiers documentaires classés par thèmes, comme :

- les compagnies intervenant en milieu scolaire
 - les diplômes, textes et annales
 - les établissements de formation professionnelle
 - la documentation : catalogues, bibliographies, vidéo
 - la notation du mouvement,
 - les rapports entre la musique et la danse
 - les organismes de recherche, etc.
- Notons également que *Marsyas* fait la part belle à la chorégraphie et que certaines livraisons sont essentiellement consacrées à la danse, comme le numéro double 2/3 dont le dossier s'intitule *Khoreia*, le numéro 6 qui traite des méthodes d'écriture du mouvement, ou le numéro 16 (décembre 1990) *Le corps qui pense*. En 1991, on ne manquera pas la parution de juin : *Danse et enseignements...*
- Signalons enfin que le *jeudi* intitulé *audiovisuel et pédagogie de la danse* a rassemblé le 24 janvier dernier autour de Brigitte Lefèvre, déléguée à la danse, plus de cent personnes. C'est un signe !

ARTUS

banque de données pour la pédagogie de la musique et de la danse

L'élaboration des deux versions d'Artus arrive bientôt à terme (consultation par minitel ou version "professionnelle" sur terminal TTY). Tout sur **ARTUS**, ses développements et sa politique de centres associés dans la lettre d'information numéro 4 (octobre 1991).

Discours sur la méthode.

Des plans de formation continue pour l'enseignement de la musique et la danse naissent partout en France depuis quelques années. Certaines régions ont, en la matière, une expérience déjà ancienne, d'autres débutent. Toutes se posent la question de l'avenir de ces formations : quels thèmes proposer, quelles formes employer ? Tout cela est apte à réjouir ceux qui croient, comme nous, en cette formation constante au métier d'enseignant. Profitons donc de l'élan pour dire à quel point nous devons être réservés quant au "discours sur la méthode". La méthode est un chemin, mais en pédagogie l'essentiel est de savoir d'où l'on part et où l'on va car tous les chemins mènent à Rome. Il y a un vrai danger à travailler sur la méthode, sur le chemin, sans avoir déterminé avec soin ces deux points, l'alpha et l'omega de la pédagogie. Le pédagogue accompagne, il doit savoir d'où il part, où il va et surtout avec qui il chemine. Tout le monde sait cela, bien sûr, il n'empêche que vous ne devez pas oublier, cher lecteur, que la seule méthode, c'est la vôtre...

Cl.- H. J. ■

MARSYAS, revue de pédagogie musicale et chorégraphique.

Marsyas est une référence, dit-on. Il est vrai que tous les aspects de la pédagogie de la musique et de la danse y figurent, que les auteurs des articles sont spécialistes des questions traitées et que si l'on est pressé, chaque trimestre, de découvrir l'actualité des tendances et des pensées, on prend néanmoins le soin de conserver près de soi la collection complète car **Marsyas** est une mine où l'on retrouve des textes qui fondent une réflexion et activent la rénovation pédagogique.

De quoi parle **Marsyas** ? De danse et de musique ! médiévales, baroques, contemporaines, traditionnelles, extra-européennes, de jazz, des amateurs, des professionnels, d'écriture (de la danse et de la musique), de pédagogie de groupe, de solfège, d'analyse, d'improvisation, d'informatique, de psychologie, d'acoustique, de sociologie.

L'essentiel de la pédagogie est le dialogue ; **Marsyas** se doit de donner à ses lecteurs la possibilité de réagir et de répliquer... C'est le but du **Courrier des lecteurs** que **Marsyas** accueille dans ses colonnes depuis le numéro 17. Les critiques, les contestations, les idées, les encouragements sont les bienvenus. Les textes (dactylographiés) doivent être adressés à Nadine Ballot.

Extraits des sommaires de 1991 :

Marsyas17 (mars 1991)

Dossier : **Voir la musique**, archaïsme et modernité du clavier dans une gravure du XVII^e siècle, musique et mouvement à l'école élémentaire, l'éducation corporelle du musicien, éducation musicale et arts visuels...
Et aussi : la pédagogie du rock, le qin instrument oriental, les répertoires de la danse du XX^e siècle, la musique vocale baroque, etc.

Marsyas 18 (juin 1991)

Dossier : **Danse et enseignements**, l'utilisation de la notation dans l'apprentissage de la danse aux enfants, la danse à l'école, la danse dans les conservatoires supérieurs, enseigner la danse-jazz, "création et créativité".

Dans les autres rubriques : jazz au collège, conseils aux chanteurs sur l'utilisation du disque...

En référence : Gautier de Coinci, musicien et poète du XIII^e siècle.

Marsyas 19 (septembre 1991)

Dossier : **L'enseignement de la musique et de la danse en Europe orientale**, Albanie, Autriche, Bulgarie, Grèce, Hongrie, Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie, URSS (Conservatoire de Moscou), Yougoslavie.

Et aussi : la famille des violes, le chant collectif dans les écoles maternelles, un répertoire pour les classes d'orchestre. En référence : Rimbaud (1891-1991).

Marsyas 20 (décembre 1991)

Dossier : **Informatique et pédagogie**
Et : traditions orientales, arts martiaux et enseignement des instruments à vent, danse, notation et vidéo.
En référence, une étude sur le nombre d'or...

Marsyas, vente au numéro : en librairie (diffusion SEDIM). Seul l'abonnement à **Marsyas** doit être souscrit à l'ipmc : Geneviève Thouvenin, poste 105.

OÙ ?

QUI ?

COMMENT ?

Les locaux de l'Institut de pédagogie musicale et chorégraphique sont actuellement situés dans la cité administrative du parc de la Villette, en attendant leur installation (1000 m² dont 300 m² réservés au centre de documentation) prévue pour 1992 au sein de la cité de la Musique dont les bâtiments se dresseront de part et d'autre de la grande halle.

L'équipe

Directeur : Claude-Henry Joubert
Secrétaire général : Marie-Gonzague Morin
Relations extérieures et formation : Cécile Guieux

Centre de documentation : Nathalie Ardilliez, aide-documentaliste
Corinne Brun, bibliothécaire
Henri Rozan, gestionnaire de la banque de données
Publications : Nadine Ballot, responsable des publications, secrétaire de rédaction
Geneviève Thouvenin, mise en page PAO
Secrétariats : Dominique Guichard, Marie-Odile Wettstein, Véronique Manzoni

L'adresse

Etablissement public du parc de la Villette, cité administrative, bâtiment G
211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris
Livraisons : par la rue Adolphe Mille

Le téléphone : (1) 42.41.24.54

Le fax : (1) 42.41.25.10

L'accès

métro : station Porte de Pantin
autobus : 75, 151, PC, arrêt Porte de Pantin

Les horaires

Le centre de documentation est ouvert du lundi au jeudi, de 14h à 18h, le vendredi, de 14h à 17h.
Fermeture du 5 au 16 août

L'ipmc, créé en 1983, dépend du ministère de la Culture, de la Communication, des grands Travaux, Direction de la musique et de la danse, et du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports.